

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[347. Londres, Mardi 21 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

---

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[351. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)  *est écrite le même jour ce document*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-04-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [j'ai fait ma promenade seule, pas de visite. Dîner chez Lady [ ? ] avec les Grainville, les [Brignole], et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu.] [j'ai fait ma promenade seule, pas de visite. Dîner chez Lady [ ? ] avec les

Grainville, les [Brignole], et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu.]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
394/91-92

## Information générales

LangueFrançais

Cote956, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

350. Paris, Jeudi le 23 avril 1840, 9 heures

J'ai fait ma promenade seule. Pas de visites, dîner chez Lady Sandwich avec les Granville, les Brignoles et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu. Le soir chez moi, M. Molé, Brignoles mon amb., Tcham, les d'Aremberg, Ellice, Heischman, la princesse Rasoumosky point de nouvelles. M. Molé comme de coutume, dénigrant. Les nouvelles de Bruxelles hier ont tout-à-fait rassuré le chateau et on passe à St Cloud ce matin, on raconte que votre médiation est conditionnelle. C'est-à-dire qu'elle prescrit d'alord à Naples de résilier le contrat mais se serait du nonsens et je ne le crois pas. On attend samedi ou dimanche la reponse par télégraphe. M. de Pahlen était vif hier sur la nécessité d'un arrangement quelconque en orient, il dit : si on ne fait pas. il y aura des troubles en Turquie, et alors nous y arrivons infailliblement et puis la guerre générale. L'Empereur est pour qu'on reprenne la Syrie si on le veut ; pourqu'on ne la reprenne pas si on ne veut pas. Enfin cela lui est bien égal mais il veut un arrangement, et il faut que la France et l'Angleterre s'entendent. Voilà le ton d'hier au soir. Il aura une conférence avec Thiers ce matin, et il enverra son courrier samedi. Je voudrais bien pouvoir mander quelque chose.

J'ai reçu tout à l'heure une lettre de Matonchewitz dans laquelle il me dit qu'il venait de conjurer Paul de passer par Paris. Nous verrons si cela fera effet. Je ne crois plus à rien de bon de ce côté là.

1 heure.

Voici le 347. Excellent speech, j'en suis aussi contente que l'auditoire, vec quelque chose de plus que lui. Lady Charleville donne des routs et des dîners, depuis 50 ans. Elle m'a constamment prié pendant 22 ans ; j'y ai été une fois, mon mari jamais, parce que c'est a bore. Ne vous en laissez pas incommoder. Il y a quarante vieilles femmes comme cela vous n'êtes pas accredité auprès d'elles.

Henriette m'a écrit avant-hier de la part de sa grand-mère pour me dire que M. Andral viendrait à une certaine heure. je l'ai attendu il n'est pas venu, mais la menace de sa visite m'a fait du bien. Je suis mieux depuis deux jours. J'écris à mon frère je ne sais quoi car je n'ai rien, donnez-moi.

Adieu. Adieu, pauvre lettre, mon fils me prend mon temps ; il entre à tout instant, cela me donne des fidgets et je ne puis rien faire.

Adieu, God bless you. Je suis bien contente de vous savoir plus tranquille, et de savoir ici positivement que vous avez raison de l'être.

Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/313>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur350

Date précise de la lettreJeudi 23 avril 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

350/ Paris jeudi le 23 avril 1840. <sup>1840</sup>

9 heures.

j'ai fait une promenade seule,  
par de vintu. d'ici chez lady  
Sandwich avec les praeurites,  
le Driguali, & plusieurs autres.  
Plus de fait en éto, il n'est pas  
venu. le soir chez moi, M.  
Mali, Driguali, mon aub.  
Tcham, le d'arouby, Ollien  
Flichman. la p.<sup>re</sup> tra sonnerie  
posit de nouvelles. M. Mali  
corcum de contum, d'ici par  
les nouvelles de Bruxelles, hier  
ont tout à fait rassuré le chaton  
de son papa à St. Cloud & auatin.  
on raconte par Vato médiation  
ukonditionelle. c'est à dire qu'il  
précit d'alrod à Naples & n'illie  
le contrat. mais ce récit de

un tel jour et je ne le conçois pas, on attend Samedi ou Dimanche la réponse par télégraphe.

M. de Saxe était visé hier sur la possibilité d'un arrangement quelconque en Orient. il dit: si on ne fait pas, il y aura du trouble en Turquie, et alors on y arrivera infailliblement, et puis la guerre générale. L'Empereur est pour qu'on reprenne la Syrie, si on le veut; pour qu'on ne la reprenne pas, si on ne veut pas. Jusq'ici cela lui est bien égal, mais il veut un arrangement, et il fait toute la main et l'argent qu'il entend. Or il le ton d'acier aurait. il aura un confinement au Thier le matin, et il aura son couron Samedi. je m'indigne

brui  
d'hom  
j'ai  
de Me  
il ve  
conje  
pari  
fera  
suis  
/ heu  
spect  
qui l  
de plu  
Ladys  
et de  
lui a ch  
28 au  
mais,  
a bon  
meur

par. on  
de la  
-  
rès hier mes  
sagement  
il dit: si  
vous en  
alors vous  
meuble, et  
le. / Supposons  
vous la Syrie  
ou cela  
me veut par  
if et, mais  
ent, et il  
'auplément  
de ton d'hier  
confiance  
chil avec  
si modeste

très pouvoir mandes quelque  
chose.

j'ai reçu tout à l'heure une lettre  
de Maloulling dans laquelle  
il me dit qu'il venait de  
conjectures sans de passer par  
pari. vous verrez si cela  
fera effet. je ne vois plus à  
rien de bon de ce côté là.

1 heure. voir le 347. Opulent  
spéc, j'en suis aussi content  
que l'auditoire, avec quelque chose  
de plus que lui.

Lady Charleville d'abord du côté  
et du diable depuis 50 ans. elle  
lui a continuellement prié pendant  
28 ans; j'y ai été une fois, mais  
mais jamais, parce qu'il est  
à bord. ce vous en laissey par  
incommoder. il y a quarante

350/ pas

Vieille femme comme cela, mon  
 u'ite par accidenti' aujour d' elle.  
 Fleuve m'a l'air aacubine de  
 port de la grand m'is pour me dire  
 que m. aedat m'edrait a une coline  
 deus. eji l'ai attendi, il n'est pas  
 veni, mais la nouvelle de sa  
 vint m'a fait du bien, si bien  
 u'eing d'peu deus jours.  
 j'ai a mon pres si u'raie pour  
 cas j'ai ai vint, deux u'eri.  
 adri, adri, pauvre lettre. mon  
 fils un grand u'onheur, il u'te  
 a tout instant, u'la u'edone de  
 fidgeu eji u' peu vint fair.  
 adri, po' d' b'lep you. si u'is  
 qui u'entue de u'ne u'ovie plus  
 tranquile, a d' u'ovis u' portue  
 u'ent u'erm au' u'ovis d' ite  
 adri.

j'ai fait  
 par de  
 Sandrine  
 le Drijun  
 Plus de  
 veni.  
 Mali.  
 Fikam.  
 Flichun  
 point de  
 u'ovis  
 u' u'ovis  
 u' tout  
 u'on pa  
 u' u'ac  
 u' u'ovis  
 u' u'ovis  
 u' u'ovis

6

8

351/ Paris jeudi 23 avril 1840

957

3 heures.

avait itali.  
ou bien  
leus, c'est  
v. adieu

il fait trop chaud pour sortir  
j'attends plus tard. je suis bien  
plus allé parer entre j'oum.  
Holland Home. j'ai eu la visite  
de M<sup>me</sup> appony; de là, jamais rien  
d'intéressant. non ambassadeur  
un peu travail & son cousin chde  
deux ont été dîner qui il donne  
la semaine prochain. d'abord  
à Moli, j'en suis. et puis à  
Paris, je n'en suis pas, et il y a  
peu de hommes. je suis Taché  
qui il commencent par Moli.

Vous en saurez tout un peu  
un coup ici. il travaille avec  
ardeur à l'accueil d'accueil  
il y a bien bon volent. si je propose  
~~je propose de vous proposer de vous proposer~~  
vraiment votre sujet à la fin  
un fait un grand plaisir.

6

8



Vendredi. 10 heures.

Je t'embrasse déjà de mes promesses,  
le tien et sa vieillesse. j'ai marché  
avec mes fils. il part après demain  
pour Londres où il recevra pas  
que 3 jours, et puis il reviendra chez  
moi pour mes quelques temps j'irai  
en Angleterre. j'ai eu votre lettre  
en route, j'attendais espérer si  
vous ai devancé. je crains pas  
devenir cela ce m'arrive trop  
tard pour en recevoir!

j'ai fait hier une promenade  
autour de Boulogne avec le duc  
de Devonshire; les records sont  
deux très bien en vitesse. il  
m'a raconté l'après-midi, les  
cours sont, et m'a étendu  
bien de choses. j'ai dit tout  
avec mes fils, les uns j'ai vu

Londres  
et au  
Pelle  
Fogel  
Pelle  
de M  
avec  
vous  
Londres  
de esp  
dieu  
effet  
cité  
aux  
roya  
vingt  
et t  
total  
j'ont  
Londres

meurades,  
si marché  
si d'émou  
h passee  
sindra day  
mpue j'ém  
vats l'ém  
repu si  
ém pur  
me trop  
meurades  
le d'ém  
d' caté,  
ém. il  
ém, les  
témises  
d'ém nul  
j'ai ém

Lord prauille a Lond leuon pi  
ut ucu papcein puellem jan.  
Ellie, Montem, le d'ém d'ém,  
p'ém, M. de Monquemy.

Ellie est parfaitement accoum  
de M. Theis. si d'ém aujour d'ém  
avec ellie ci d'ém la prauille.  
Vou auoy Ellie a' Lond de  
Lundi en huit. il ut l'ém chappé  
de ucu par un Meester siit  
d'ém a' la cité avec vous. en  
effet iut fort uicpali pour la  
cité et ucu pour vous. si  
auoy vous par un ucu de  
uoyrie d'ém le ucu on em  
vray? Il ut vrai pour la cité  
ut l'ém Troy, mais l'ém  
total ut ucu ucu ucu  
p'ém.

Lord leuon se uoyen auoy

In Brouwer. elle me parait itali.  
aérien, mexicain, ena bien  
deux fois, et a beau temps, enfi,  
mea la ena le veu. adieu

351/ par

il fait  
j'attends  
jusqu'en  
Hollan  
de m  
d'inter  
whu b  
deux or  
la suu  
à Mol  
Thuis, j  
pu de  
ju il co  
vous m  
ut oup  
ardens à  
il y a b  
grecosce  
vraieu  
un fait